



FESTIVAL ALIMENTERRE

L'enseignement agricole participe massivement au Festival Alimenterre, un événement international sur l'alimentation durable et solidaire. Huit films documentaires introduisent chaque automne, le débat.

DONNER LA PAROLE AUX JEUNES

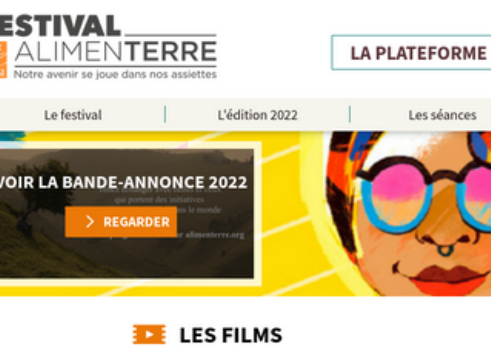


Partir de l'assiette pour comprendre les enjeux agricoles. Tel est l'objectif du festival Alimenterre. Projections, animations, débats impliquent largement l'enseignement agricole, partie prenante de son organisation. Pour Vincent Rousval, du réseau RED, il existe des convergences entre l'esprit du festival et le plan Enseigner à produire autrement.

« Le festival Alimenterre, créé en 2007, est devenu un événement international sur l'alimentation durable et solidaire. À partir d'une sélection de huit films documentaires, il amène les citoyens à s'informer, comprendre les enjeux agricoles et alimentaires en France et dans le monde. Le but est de les impliquer dans la coconstruction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation » peut-on lire sur le site du festival, www.alimenterre.fr. Organisé chaque année entre le 15 octobre et le 30 novembre, Alimenterre représente plus d'un millier d'événements ayant lieu dans 600 communes et une dizaine de pays. Projections-débats, marchés alimentaire et solidaire, ateliers cuisine bio, locale et équitable, expositions, visites de fermes, jeux pédagogiques, etc., les initiatives sont variées. « Près de 200 établissements de l'enseignement agricole y participent, donnant l'occasion à plus de 20 000 élèves de voir un documentaire. Cela fait de ce festival, un outil phare, estime Vincent Rousval, enseignant et coordinateur du Réseau éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, RED. En partant de l'assiette, il s'agit de comprendre les enjeux qu'il y a derrière. Les documentaires proposés ont toujours un lien

avec l'étranger, apportant une ouverture d'esprit aux jeunes, une façon de comprendre la complexité du monde, les interdépendances bien réelles ou comment nos choix occidentaux rejaillissent sur l'agriculture des autres pays et influent sur les migrations. Le but est d'aboutir à une prise de conscience mais aussi de pousser les jeunes à s'engager. L'esprit de ce festival colle aux objectifs de l'enseignement agricole tant d'un point de vue réflexion sur les pratiques agricoles et alimentaires que sur la participation des élèves aux débats et des échanges. On y aborde des problématiques agronomiques, sociales et environnementales. Certains établissements ont inscrit leur participation au festival dans les Plan locaux Enseigner à produire autrement, PLEPA, un des axes prioritaires d'EPA étant de donner la parole aux jeunes et de favoriser leur expression. »

La participation de l'enseignement agricole à cet événement s'est construite, petit à petit, depuis 10 à 15



LA PLATEFORME

Le site du festival

www.alimenterre.org

comprend le programme annuel et une plateforme avec des ressources pédagogiques.

ans et le RED est désormais coorganisateur. Il participe, entre autre, à la sélection des films avec les partenaires associatifs et le Comité Français pour la Solidarité Internationale, CFSI. « On pense à nos élèves en sélectionnant des films courts avec des thématiques et des points de vue adaptés, pas uniquement à charge. Les films doivent montrer la complexité d'un sujet pour aider à se questionner. »

Programmation 2023 et prix Alimentaire

Parmi les huit films proposés cette année, plusieurs portent sur l'utilisation des produits phytosanitaires. La sélection aborde aussi le droit à l'alimentation et la question de la sécurité sociale alimentaire, les difficultés de l'agriculture familiale au Congo, la production laitière ou encore la pêche industrielle en Afrique de l'Ouest. Le coup de cœur de Vincent Rousval porte sur *Tapis Vert, l'homme qui arrêta le désert*, un court métrage d'animation sur les problèmes de l'eau au Burkina Faso. « Le programme Alimenterre souhaite aller au-delà de l'organisation de projections et débats, complète Vincent Rousval. Il veut aussi valoriser les initiatives des jeunes. Désormais, un prix Alimenterre récompense chaque année trois projets menés par des jeunes et leur octroie 1200 € pour aller plus loin dans leur action. »

Dossier réalisé par Marie-Pascale Vincent

Dans les établissements : en direct de Verdale

Un outil pour travailler le Grand oral et l'éducation à la citoyenneté

« Le festival Alimenterre est un outil formidable pour donner la parole aux apprenants », estime Loïc Edline. Enseignant en aménagement au lycée agricole privé de Touscayrats dans le Tarn. Référent EPA et missionné sur la préparation au Grand oral, il participe au festival depuis plus de dix ans, dans le cadre d'un Module d'initiative locale (MIL) avec les BTS Analyse Conduite et stratégie de l'Entreprise (ACSE) et désormais, avec des élèves de première en Bac technologique Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (STAV). « La participation des STAV s'inscrit dans un cadre purement scolaire. L'organisation d'un débat avec projection d'extraits de film devant une autre classe, les prépare au Grand oral. Cette année, ils travaillent autour du *Dernier des laitiers* et *Une terre sans abeille*. Le projet est mené en interdisciplinarité avec Caroline Azem, enseignante en technologie de production. On fournit aux élèves des outils d'animation et le jour J, ils sont seuls à gérer la séquence. Outre le fait d'avoir travaillé leur aisance à l'oral, certains reprennent parfois la thématique abordée avec le festival comme sujet du Grand oral. » Quant aux BTS, leur participation prend une dimension d'éveil à la citoyenneté. « Projection et débat sont organisés en dehors du lycée dans un café, une librairie, etc. , ce qui fait appel à d'autres compétences : lien avec les structures du territoire, accueil d'un invité, communication autour de l'évènement, etc. Et pour nous enseignants, Alimenterre, dont les archives restent disponibles en ligne, représente une mine de ressources et d'idées pour bâtir nos séances pédagogiques. Au niveau régional, deux associations d'éducation populaire, Lafi-Bala et Crosi Occitanie, coordonnent l'animation du festival. Le fait de travailler avec elles nous permet de tisser des liens avec le territoire. »

Entretien

« SUSCITER LES DÉBATS ET FAIRE RÉSEAU »

Gülseren Verroust Altun est chargée de programme Citoyenneté et Réseau Alimenterre au sein du comité français pour la solidarité internationale, CFSI. Elle revient sur les liens qui se sont noués entre le festival et l'enseignement agricole.

Gülseren Verroust Altun, que représente pour vous le festival Alimenterre ?

G.V.-A. : Le programme ALIMENTERRE, dont l'outil principal de sensibilisation est le festival de films documentaires, est l'un des trois volets du programme Terre nourricière porté par le CFSI. C'est un outil d'information et de sensibilisation sur les enjeux agricoles et alimentaires, une façon d'affirmer une vision de la solidarité internationale où chacun peut être solidaire avec les autres populations de la planète.

Qu'apporte le festival à l'enseignement agricole ?

G.V.-A. : Conçu comme un programme de sensibilisation, ALIMENTERRE cible différents publics : les citoyens consommateurs et les professionnels ou futurs professionnels agricoles. Il est important de les informer pour qu'ils puissent mieux comprendre les mécanismes complexes de nos systèmes alimentaires mondialisés et se saisir des marges de manœuvres existantes. Les films sont choisis pour susciter le débat, donner à réfléchir et bien sûr envie d'agir. Ils peuvent aussi permettre des choix de production éclairés. Le festival apporte une dimension internationale aux questions de la transition agroécologique et alimentaire. Il permet de se rendre compte que les choix que nous faisons ici ont des répercussions ailleurs sur la planète. Parmi les invités, trois d'entre eux viennent chaque année de l'Afrique de l'Ouest. Leur témoignage apporte beaucoup aux élèves. Ce n'est pas la même chose de les entendre parler d'agroécologie que d'assister à un cours. Pour cette édition, nous avons notamment invité Lidwine Baloitcha, ingénieure en agroécologie, consultante en gestion durable des terres et adaptation au changement climatique au Bénin, et également partenaire de la DGER,



Le milieu scolaire, et l'enseignement agricole en particulier, représente près de la moitié des participants au festival.

Direction générale de l'enseignement et de la recherche.

Vice-versa, en quoi la participation de l'enseignement agricole au festival est importante ?

G.V.-A. : Le partenariat avec l'enseignement agricole est structurant pour le festival. Il encre les questionnements et les enjeux dans une réalité, celle des apprenants, futurs agriculteurs. Il nous permet de coller aux attentes d'un public scolaire et d'être en phase avec le monde agricole. L'organisation du festival se bâtit de concert avec le RED qui fait aussi partie du comité de sélection des films. De nombreux enseignants participent aux deux jours de formation Alimenterre pendant lesquels nous abordons les enjeux actuels autour des questions de l'agriculture et de l'alimentation, élaborons une fiche pédagogique sur chaque film et partageons différents outils pédagogiques. Près de la moitié du public d'Alimenterre est issu du milieu scolaire et notamment de l'enseignement agricole toute famille confondue (public, privé, structures associatives). Cette participation massive de l'enseignement agricole apporte une dynamique. Notre partenariat se décline aussi au niveau régional entre l'enseignement agricole et les associations qui coordonnent le festival. Alimenterre, c'est un festival, une plateforme de ressources disponibles en ligne sur notre site, mais aussi une façon de faire réseau.

Dans les établissements : en direct de Riscle

Échanger sur l'agroécologie avec les Béninois



Le lycée de Riscle participait pour la première fois au festival Alimenterre. Comme le raconte Sandrine Guichet, professeur d'éducation physique et sportive, chargée de coopération internationale au lycée professionnel de Riscle, « Lidwine Baloitcha est venue passer une journée dans les classes. Le film *Amuka*, l'éveil des paysans congolais, avait été projeté en amont aux élèves. Et la journée a été consacrée à des échanges et des débats. Depuis l'an dernier, le lycée accueille deux Béninois en service civique de réciprocité. Ils ont animé la journée avec Lidwine Baloitcha. Alors que le lycée fait partie du programme FABEOC (Formation en agroécologie au Bénin et en Occitanie) et que les élèves partiront dans ce pays début 2023, « ces derniers commencent à comprendre que la coopération internationale est avant tout un échange. Les programmes ne sont pas à sens unique, chacun a quelque chose à apporter à l'autre. Alors que nous connaissons sécheresses et températures extrêmes en été, il est intéressant de voir comment les pratiques agroécologiques se développent au Bénin en tenant compte des contraintes climatiques. C'est cette réalité que Lidwine Baloitcha a raconté aux élèves en leur projetant des images de la ferme agroécologique dont elle s'occupe. A travers le récit de son expérience, les choses ont pris corps aux yeux des élèves suscitant débats et réflexions bien plus qu'on ne saurait le faire durant un cours. »

Caunes

Ciné-ferme en Bretagne

En Bretagne, les étudiants en BTS du lycée agricole de Caunes ont organisé un Ciné-ferme avec la projection du film, *Le dernier des laitiers* en lien avec une association et en présence d'agriculteurs et de partenaires du monde agricole. Anne Neveu de Bretagne Solidaire est intervenue en amont pour les former à l'animation de débats. Elle raconte. « Nous avons commencé par décortiquer le film. Il faut en effet le comprendre et l'analyser avant de pouvoir animer un débat. J'ai fourni aux jeunes différents outils d'animation. Au début, je les ai sentis concernés par les enjeux dont traite le film mais un peu réticents quant à la partie animation. En se familiarisant avec des outils d'animations comme le débat mouvement, le photo langage, ils ont découvert d'autres modes d'expression où ils se sont sentis à l'aise. Plusieurs films sont projetés au sein du lycée de Caunes et la participation au festival Alimenterre est devenu, au fil des ans, un réel projet d'établissement. »

Région Centre Val-de-Loire

« Alimenterre et Plan régional EPA »

« La DRAAF Centre-Val-de-Loire est coordinatrice du festival en région avec l'association Centraider, raconte Claire Coulanges-Faure chargée des politiques éducatives-action culturelle à la DRAAF. La participation au festival Alimenterre est l'une des actions inscrites dans le Plan régional Enseigner à produire autrement (PREPA) car elle permet de travailler l'axe 1 : donner la parole aux jeunes. Chaque année en septembre, nous organisons une formation pour accompagner et développer le festival dans l'enseignement agricole. Nous présentons la programmation aux équipes et faisons venir le réalisateur d'un des films documentaires ou un intervenant issu d'une association pour montrer différents regards. Cette année, nous avons invité la réalisatrice de *La Beauce*, le glyphosate et moi. Nous présentons également les outils existants pour travailler autour de la thématique des films avec les élèves. Le RED nous fait des propositions que nous testons. Ce moment est aussi l'occasion pour les lycées d'échanger sur leurs pratiques et leur participation au festival, très importante dans notre région. »